

# La femme aura le dernier mot

Comment répondre au phénomène récent du vieillissement des femmes migrantes, souvent fortement fragilisées? Est-il praticable pour la Stib de déposer une femme entre deux arrêts pour lutter contre le sentiment d'insécurité, le soir venu? Qu'a fait la Région pour soutenir le secteur associatif dans la lutte contre les violences conjugales qui touchent une femme sur cinq?

Ces questions très concrètes de Fatiha Saïdi (PS), Carla Dejonghe (VLD) ou Céline Fremault (CDH) se joindront à celles d'une dizaine d'autres députées, ce vendredi au parlement bruxellois. Dans le droit fil du « parlement bruxellois des femmes » qui s'était tenu en mars dernier, les

députées - elles occupent près de 44 % des sièges - ont, en effet, obtenu que les interpellations soient entièrement consacrées à des questions liées à l'égalité hommes-femmes en séances plénières des 9 et 16 novembre. Un droit gagné de haute lutte: « Nous avons dû y revenir à trois fois alors que la demande remonte à plus de deux mois », avoue Adelheid Byttebier (Groen) ...

## Politique et associatif unis

La démarche s'inscrit dans le cadre plus vaste d'une « Quinzaine de l'égalité ». Elle est l'émanation d'un groupe de travail parlementaire composé de treize députées, francophones et néerlandophones, de la majorité comme de

l'opposition.

« C'est le fruit d'une longue démarche engagée depuis un an et demi », explique Fatiha Saïdi, qui a tenu le rôle de coordinatrice. « A l'initiative de la Marche mondiale des femmes, qui regroupe une trentaine d'associations, s'était tenue le 8 mars un "Parlement des femmes" où le monde politique s'était mis à l'écoute de nombreux témoignages de discriminations. Nous avons décidé de ne pas en rester là et de relayer les revendications. »

Pour le monde associatif, Patricia se réjouit de ce pas en avant: « La journée de mars, c'était bien, mais il n'avait que des femmes. Ici, les hommes vont être obligés de nous entendre! »

Les parlementaires acquiescent... comme un seul homme. « La portée symbolique est importante, il faut de temps en temps savoir provoquer un choc », exprime Isabelle Emmerly (PS). « Passer directement en plénière, donc en public, et pas seulement en commission, c'est déjà une victoire », embraie Danielle Caron (CDH). « C'est vraiment une première, l'opportunité de démontrer qu'il y a eu une réelle démarche construite entre le monde politique et l'associatif », se félicite Fatiha Saïdi.

Les parlementaires masculins n'ont d'ailleurs qu'à bien se tenir car « on va prendre les présences », souait en conclusion Céline Fremault. ■ FRANCIS DUBOIS